

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2003

## LATIN

Série littéraire

### NOTE IMPORTANTE

L'épreuve comporte deux parties :

- 1<sup>ère</sup> partie : (50 points)  
Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, de l'une des œuvres au programme.  
  
Les candidats traiteront **obligatoirement** les cinq questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.
- 2<sup>ème</sup> partie : (50 points)  
Traduction d'un texte

**Durée : 3 heures**

**Coefficient : 4**

**L'usage des calculatrices électroniques est interdit.**

**L'usage du dictionnaire latin-français est autorisé.**

*Ce sujet comporte pages numérotées de 1/4 à 4/4.*

*Tournez la page S.V.P.*

Tite-Live, livre XXX, chap. 12 [11-20]

### Sophonibe épouse Masinissa

#### Texte

[11] Intranti vestibulum in ipso limine Sophoniba, uxor Syphacis, filia Hasdrubalis Poeni, occurrit ; et, cum in medio agmine armatorum Masinissam insignem cum armis, tum cetero habitu conspexisset, regem esse, id quod erat, rata, genibus advoluta ejus : [12] « Omnia quidem ut posses, inquit, in nobis di dederunt virtusque et felicitas tua ; sed si captivae apud dominum vitae necisque suae vocem supplicem [13] mittere licet, si genua, si victricem attingere dextram, precor quaesoque per majestatem regiam, in qua paulo ante nos quoque fuimus, per gentis Numidarum nomen, quod tibi cum Syphace commune fuit, per hujusce regiae deos, qui te melioribus ominibus accipiant quam Syphacem hinc miserunt, [14] hanc veniam supplici des ut ipse quodcumque fert animus de captiva tua statuas neque me in cujusquam Romani superbum et crudele arbitrium venire sinas. [15] Si nihil aliud quam Syphacis uxor fuisset, tamen Numidae atque in eadem mecum Africa geniti quam alienigenae et externi fidem experiri mallet : [16] quid Carthaginensi ab Romano, quid filiae Hasdrubalis timendum sit vides. Si nulla re alia potes, morte me ut vindices ab Romanorum arbitrio oro obtestorque ».

[17] Forma erat insignis et florentissima aetas. Itaque cum modo genua modo dextram amplectens in id ne cui Romano traderetur fidem exposceret propiusque blanditias jam oratio esset quam preces, [18] non in misericordiam modo prolapsus est animus victoris, sed, ut est genus Numidarum in venerem praeceps, amore captivae victor captus. Data dextra in id quod petebatur obligandae fidei in regiam concedit. [19] Institit deinde reputare secum ipse quemadmodum promissi fidem praestaret. Quod cum expedire non posset, ab amore temerarium atque impudens mutuatur consilium : [20] nuptias in eum ipsum diem parari repente jubet ne quid relinqueret integri aut Laelio aut ipsi Scipioni consulendi velut in captivam, quae Masinissae jam nupta foret.

## Traduction

[11] Il entra dans le palais et rencontra sur le seuil Sophonibe, la femme de Syphax et la fille d'Hasdrubal le Carthaginois, qui venait à sa rencontre. Au milieu de ses compagnons, il se remarquait par ses armes et surtout par sa prestance ; dès qu'elle l'aperçut, Sophonibe pensa avec raison qu'il était le roi et se jeta à ses genoux en disant : [12] « Les dieux, ton courage et ton heureuse fortune t'ont donné tout pouvoir sur nous. Mais s'il est permis à une captive d'adresser une prière à celui qui possède sur elle droit de vie et de mort, [13] s'il lui est permis de toucher ses genoux et sa main victorieuse, je te supplie et te conjure, par la majesté royale dont nous nous flattions hier encore, par le nom de Numide que tu as partagé avec Syphax, par les dieux de ce palais (puissent-ils t'accueillir ici avec de meilleurs présages que n'en obtint Syphax en quittant ces lieux !) [14] écoute ma prière : règle seul et en toute liberté le sort de ta captive et ne tolère pas que je sois soumise au pouvoir cruel et tyrannique d'un Romain. [15] Même si je n'avais été que l'épouse de Syphax, j'aimerais mieux m'en remettre à la bonne foi d'un Numide, né comme moi en Afrique, qu'à celle d'un étranger appartenant à une autre nation. [16] Ce qu'une Carthaginoise, ce que la fille d'Hasdrubal doit redouter des Romains, tu le sais. Que la mort, je t'en prie et t'en conjure, me libère de la tyrannie romaine, si rien d'autre ne le permet !»

[17] Elle était remarquablement belle et dans tout l'éclat de la jeunesse ; saisissant tantôt les genoux, tantôt la main de Masinissa, elle se mettait sous sa protection, le suppliant de ne pas la livrer à un Romain ; le ton de sa prière se faisait plus tendre qu'implorant [18] et la pitié ne fut pas le seul sentiment qu'éprouvât le vainqueur ; d'un tempérament ardent comme tous les Numides, il succomba à l'amour de sa captive. Lui donnant la main, il s'engagea à lui accorder ce qu'elle lui demandait et entra dans le palais. [19] C'est après seulement qu'il réfléchit aux moyens de respecter son engagement. Faute de trouver une solution plus simple, il emprunta à son amour une idée folle autant que déplacée : [20] il ordonna soudain qu'on prépare ses noces pour le jour même, afin d'enlever à Laelius ou à Scipion tout pouvoir sur leur captive, une fois que Sophonibe serait devenue la femme de Masinissa.

### Questions

- 1) (§11-17) En quoi l'attitude de Sophonibe est-elle théâtrale ? (10 points)
- 2) (§12-16) Relevez et classez les arguments sur lesquels repose le discours de Sophonibe. (10 points)
- 3) (§11-16) Etudiez brièvement le vocabulaire de la prière. (10 points)
- 4) (§18-20) Par quelles expressions Tite-Live traduit-il le retournement final de Masinissa ? (10 points)
- 5) (§18-20) Relevez et commentez les expressions qui trahissent le jugement que Tite-Live porte sur Masinissa (§ 18-20). (10 points)

Version

**L'origine champêtre de la poésie et de la religion.**

Agricola adsiduo primum satiatus aratro  
cantavit certo rustica verba pede <sup>1</sup> ;  
et satur arenti primum est modulatus avena  
carmen, ut ornatos diceret ante deos,  
55 agricola et minio suffusus, Bacche, rubenti  
primus inexperta duxit ab arte choros ; (...)  
Rure puer verno primum de flore coronam  
60 fecit et antiquis imposuit Laribus.

Tibulle, *Elégies*, II, 1, 51-60.

1. *pes, pedis* : «rythme».